



Message n°1

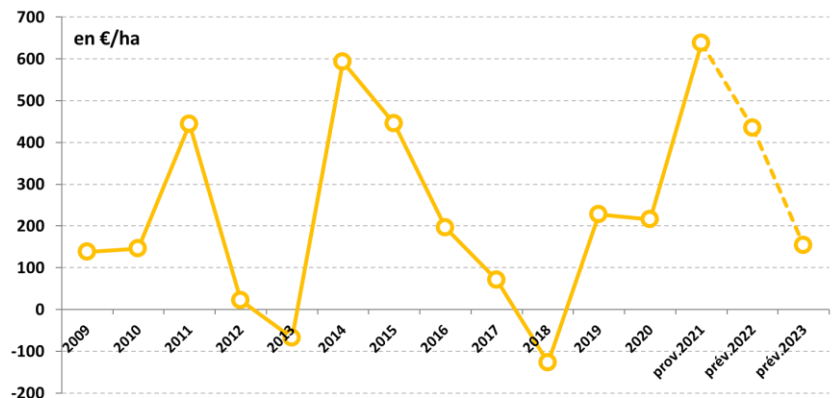
Septembre 2023

Blé dur : Une réalité économique pour le Sud-Ouest

Dans le Sud-Ouest, bassin de production historique du, où le blé dur, la culture peut être en concurrence avec le blé tendre et/ou le blé améliorant, pour autant, les données comptables observées sur un large panel d'agriculteur montrent que le blé dur est, en pluriannuel, une culture intéressante, même avec une variabilité de la production, une variabilité de la qualité et les réfections associées.

L'analyse des données de l'Observatoire Arvalis-Unigrains et des données CER dans les départements de la Haute-Garonne montre que le blé dur permet de dégager des marges brutes intéressantes pour la plupart des années. Ces calculs sont issus d'observations réelles, prenant en compte les prix payés avec les réfections et les différentes stratégies de commercialisation que ce soit en blé dur ou en blé tendre.

Différentiel de marge brute/ha entre le blé dur et le blé tendre
Observatoire Haute Garonne



Source : à partir de l'Observatoire ARVALIS - Unigrains – données CerFrance et expertise ARVALIS – prévision 2023 ARVALIS

Hypothèses pour 2023 : prix de vente moyen à 293€/t avec :

- 1/4 des blés durs déclassés en fourrager (195€),
- 3/4 des blés durs avec une moyenne de 30€ de réfaction (325€)

En moyenne sur les 15 ans, le différentiel de marges brutes entre blé dur et blé tendre est de 240€/ha en Haute-Garonne. Les dernières campagnes, avec des difficultés de production, de qualité et de prix des intrants, ne dérogent pas à l'observation globale : le blé dur est économiquement intéressant. Les prévisions pour cette campagne commerciale restent intéressantes, même cette année, avec des problèmes de production et avec de forte probabilité de réfaction et de déclassement. La variabilité des résultats reste néanmoins importante entre deux années, mais il est difficile de ne choisir ses années qu'en fonction du marché, lui-même assez volatile d'une année sur l'autre.












En général, les années où le différentiel de prix entre le blé dur et le blé tendre est très important (comme cette année, sous réserve que cela le reste), les marges brutes sont largement à l'avantage du blé dur. Cela signifie que le blé dur reste une culture intéressante pour les régions de production.

D'un point de vue stratégique, comme peu d'éléments sont prévisibles, il est préférable de semer du blé dur chaque année pour réduire les aléas plutôt que d'essayer de « viser » les bonnes années.

Attention néanmoins, (i) différentiel de marge à l'avantage du blé dur ne veut pas obligatoirement signifier que la marge est importante. C'est le cas notamment des années où les intrants augmentent fortement et/ou la production est en berne. (ii) le blé dur est une culture qui nécessite un plus gros investissement de départ (plus d'intrant en azote et en protection) et l'inconnu de la qualité récoltée existe jusqu'à la récolte. De fait, la culture de blé dur demande une trésorerie plus importante et la prise de risque face à l'inconnu fait partie de la culture.

Variétés et implantation

Les variétés 2023-2024 :

	Sols profonds	Sols superficiels
Valeurs sûres	ANVERGUR RELIEF RGT VOILUR    RGT BELALUR	ANVERGUR (RELIEF) RGT VOILUR    RGT KAPSUR  (RGT BELALUR)
Moins bon compromis mais des avantages certains	CANAILLOU 	CANAILLOU 
Du côté des variétés récentes à tester	ROCAILLOU 	ROCAILLOU 

Choix de la date de semis

La date de semis a un effet sur le cycle de la plante. L'objectif est d'échapper aux risques climatiques : de gel tardif comme d'échaudage de fin de cycle. Le blé dur est particulièrement exigeant car son développement est très peu régulé par la durée du jour et de la nuit (comme les blés tendres) et seule la température moyenne dicte la croissance et l'avancée des stades. Si cela est plutôt avantageux pour des semis tardifs, cela reste plus dangereux pour des semis précoces. **Le blé dur y est très sensible, et des semis avant le 25 octobre se soldent régulièrement par des épis 1 cm et des reprises de végétation en décembre et janvier (notamment les variétés précoces).**

Vous trouverez ci-dessous les plages optimales de date de semis. Semer plus tôt revient à s'exposer à des risques de gel précoce et tardif, semer plus tard commence à impacter le potentiel en année moyenne :

OCTOBRE		NOVEMBRE							DECEMBRE	
20 oct.	25 oct.	1 ^{er} nov.	5 nov.	10 nov.	15 nov.	20 nov.	25 nov.	30 nov.	30 déc.	
		RELIEF								
		MIRADOUX – RGT BELALUR								
		ANVERGUR – CANAILLOU – PLATONE – RGT KAPSUR – RGT VOILUR – ROCAILLOU								
		RGT VANUR								

N.B. : Il est recommandé de semer le plus tôt possible dans la période indiquée ci-dessus.

Par exemple, ANVERGUR peut être semé à partir du 1^{er} novembre. Les variétés plus tardives à montaison (KARUR) peuvent être semées à partir du 20 octobre avec malgré tout un risque de gel d'épis certaines années.

RGT VANUR étant très précoce à montaison il est nécessaire d'attendre la première semaine de novembre.

Choix des densités de semis

Le raisonnement de la dose de semis du blé dur est analogue à celui du blé tendre. En semis tardif, le blé dur a une capacité de tallage plus réduite et de ce fait les doses doivent être augmentées dès les semis de début décembre.

Le tableau ci-dessous résume, pour le blé dur dans le Sud-Ouest. Les densités de semis conseillées ci-dessous sont adaptées à des taux de germination > à 85% correspondant à la norme semences certifiées et à des conditions de préparation de sol optimales avec des pertes attendues à la levée de 20 % maxi.

Période de semis	Sol argilo-calcaire profond ou limoneux à bonne réserve	Sols superficiels, séchants ou hydromorphes	Si taux de germination < à 85%	Si sol moiteux ou soufflé	Si herse étrille	Si désherbage racinaire avec risque phytos	Si conditions climatiques défavorables en semis tardif
Fin octobre <i>Déconseillé en zone à risque pucerons</i>	220 grains/m²	250 grains/m²	Réajustez la dose avec la différence obtenue par rapport à 85%	+10%	+10% <i>Semis profond</i>	+10%	/
Début Novembre / Mi-novembre	250 grains/m²	300 grains/m²		+10%	+10% <i>Semis profond</i>	+10%	/
Mi-novembre / Fin Novembre	300 grains/m²	330 grains/m²		+10%	+10% <i>Semis profond</i>	+10%	+10 à 20%
Décembre	350 grains/m²	390 grains/m²		+10%	+10% <i>Semis profond</i>	+10%	+10 à 20%

Graine de ferme : s’adapter pour éviter les difficultés par la suite

L’utilisation de graine de ferme nécessite un soin particulier. La première précaution est de réaliser un test de germination afin d’ajuster la densité de semis mais également de calculer le PMG pour ajuster la dose de semis à l’hectare. **L’autre précaution est le tri et le traitement de semences.** En effet, beaucoup de maladies et de champignons peuvent se transmettre d’une année sur l’autre et être catastrophique pour la campagne en cours voire les années suivantes. C’est le cas de la carie dont les cas se multiplient sur le territoire, de l’ergot des céréales ponctuellement présent, du charbon nu et de la fusariose responsable de la fonte des semis. Les protections fongicides sur la semence sont relativement efficaces sur des lots initialement peu à moyennement contaminés. Le tri permet de limiter la présence d’ergot et de grain fusariés.

Calcul de la dose de semis : attention recalculer votre dose car les PMG sont variables :

Les PMG cette année sont faibles mais peuvent être variable d’un lot à l’autre, il est donc **important de bien recalculer sa dose de semis** afin de ne pas semer trop dense. En effet, pour semer 250 grains/m² avec un PMG de 35, il faut semer 88 kg/ha, alors qu’il faudra semer 125kg/ha pour un PMG de 50. Pour faire votre calcul avec vos semences :

$$\text{Dose de semis (kg/ha)} = (\text{nbre grains/m}^2 \times \text{PMG}) / 100$$

Densité \ PMG	30	35	40	45	50	55
220 grains/m²	66 Kg/ha	77 Kg/ha	88 Kg/ha	99 Kg/ha	110 Kg/ha	121 Kg/ha
250 grains/m²	75 Kg/ha	88 Kg/ha	100 Kg/ha	113 Kg/ha	125 Kg/ha	138 Kg/ha
300 grains/m²	90 Kg/ha	105 Kg/ha	120 Kg/ha	135 Kg/ha	150 Kg/ha	165 Kg/ha
350 grains/m²	105 Kg/ha	123 Kg/ha	140 Kg/ha	158 Kg/ha	175 Kg/ha	193 Kg/ha
400 grains/m²	120 Kg/ha	140 Kg/ha	160 Kg/ha	180 Kg/ha	200 Kg/ha	220 Kg/ha

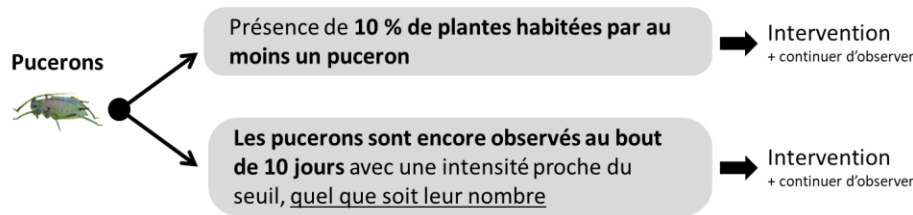
Pucerons et cicadelles : surveillance fine à prévoir

Les campagnes passées nous ont montré que des attaques de pucerons mais également de cicadelles pouvaient être importantes. Il convient de rester très vigilant sur ces ravageurs qui risquent de devenir de plus en plus nuisibles (effet de l’arrêt des néonicotinoïdes en traitement de semences et effet du réchauffement climatique).

Le blé dur est moyennement sensible (les orges sont les plus sensibles). Il n’existe pas encore sur le marché de variété de blé dur résistante à la JNO et aux maladies du pied chétif, la lutte se fera donc en végétation suivant observation en parcelle.

PUCERONS :

Les observations des pucerons sont à réaliser directement sur les plantes des parcelles, de façon minutieuse par beau temps, dès la levée et jusqu'aux grands froids (s'il y en a !).



CICADELLES :

Les observations des cicadelles sont à réaliser directement dans les parcelles ou avec un piège englué jaune, par beau temps, dès la levée et jusqu'aux grands froids (s'il y en a !) – de levée à début tallage. Parmi les cicadelles, celles qui peuvent transmettre les maladies des pieds chétifs sont les cicadelles *Psammotettix alienus* (de couleur marron clair avec une coloration des nervures dorsales éclaircies).

Piège sur plaque engluée jaune : intervention si :

- Cas 1 : 30 captures en 1 semaine
- Cas 2 : +20 captures en moins d'une semaine

Nombre de captures sur plaque engluée

Semaine	Cas 1	Cas 2
Semaine 1	2	2
Semaine 2	10	4
Semaine 3	34	12
Semaine 4	20	9

Observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit

Un traitement trop précoce serait une assurance illusoire : l'insecticide appliqué en végétation agissant par contact, les nouvelles feuilles formées après traitement ne sont pas protégées. Ne pas traiter par rapport à un stade mais seulement en présence des ravageurs.

Désherbage : prise en compte du contexte climatique actuel

Le contexte climatique régional actuel, marqué par le déficit hydrique, est à ce jour peu favorable à une mise en œuvre efficace des techniques de faux semis mais cette situation ne préjuge pas des conditions à venir qui pourraient s'avérer plus favorables.

Le risque de salissement en graminées est fortement impacté par l'importance des montées à graines dans les cultures précédentes et anté-précédentes. Il est donc essentiel de prendre en compte ce facteur dans la stratégie mise en œuvre (programme automne plus ou moins robuste).

Le retour des pluies est favorable à l'efficacité du faux-semis en déclenchant de fortes levées de ray-grass dont il faudra s'assurer d'une destruction efficace avant de semer. Sur des graminées développées (≥ 3 feuilles) et/ou en conditions de sol frais à humide, il est préférable de privilégier une destruction chimique en non labour (glyphosate).